

A Naples, seulement, plus de 2,700 familles de soldats reçoivent des vivres au tiers du prix de revient.

Aussi l'enthousiasme pour toute cette œuvre désintéressée et bienfaisante est-il immense en Italie, et la reconnaissance du peuple et des autorités se manifeste de toutes les façons. La visite récente de M. Davison a suscité dans la presse unanime une véritable explosion de gratitude en faveur de la Croix-Rouge Américaine.

Secours en Palestine

Une commission présidée par le Dr J.-H. Finley a été appointed, en avril 1918, pour porter secours à la population en Palestine qui a souffert des Turcs. Il y a à lutter contre le typhus et le choléra, contre la maladie sous toutes ses formes et la famine. Des unités médicales s'installeront dans le pays et commenceront à s'acquitter de cette tâche immense. Les efforts s'adresseront exclusivement à la population civile.

Hommage de la Croix-Rouge Américaine à la Suisse, et son œuvre dans ce pays

Le dernier trimestre a été marqué, soit par la constitution sous son chef définitif, M. P.-Ch. Dennett, du Bureau de la Croix-Rouge Américaine à Berne, soit par la visite en Suisse de M. Eliot Wadsworth, vice-président de la Croix-Rouge Américaine.

Il nous sera permis de reproduire ici une partie des appréciations émises par ce dernier à l'égard de l'œuvre de la Croix-Rouge internationale, et de l'esprit de ses fondateurs, qui a pénétré dans le peuple américain ¹.

Au milieu des détresses qu'entraîne avec elle la grande guerre, la Croix-Rouge internationale à Genève, a dit M. Wadsworth, apparaît comme une lumineuse œuvre d'humanité. Son organisa-

¹ Voy. *Journal de Genève*, n° du 10 mai 1918.

tion, si bien entreprise et dirigée tout d'abord par M. Ador, puis par M. Naville, a réussi à maintenir de façon constante la position du Comité, et son travail a procuré un mot de réconfort à des milliers de familles qui, sans cela, n'auraient obtenu aucune nouvelle des êtres chers tués ou faits prisonniers dans la bataille.

Cette œuvre, en grande partie soutenue et accomplie par la Suisse, est une de celles que le monde n'oubliera jamais.

Je suis venu en Suisse pour conférer avec la Croix-Rouge internationale, et pour apporter à ses membres les hommages et les félicitations de la Croix-Rouge Américaine.

L'esprit de la Croix-Rouge s'est développé en Amérique avec une extrême vigueur.

Ce n'est pas tant le fait que presque vingt-quatre millions de personnes soient entrées dans la Croix-Rouge, payant une contribution d'au moins cinq francs chacune ; ni même que le peuple américain ait fourni plus de cent millions de dollars pour soutenir l'œuvre de la Société. La force du mouvement est dans le travail de chaque jour, qui s'accomplit dans chaque ville et dans chaque hameau du pays.

Le travail que les Américains peuvent faire sous le drapeau de la Croix-Rouge est doublement important. Il est foncièrement pratique et profondément humanitaire. Par la Croix-Rouge, hommes, femmes et enfants peuvent aider nos jeunes hommes à travers le long voyage qui les mène de chez eux au front français. C'est une cause qui, de bien des manières, en appelle aux énergies, prêtes à entrer en jeu, de cent millions d'êtres désirant prendre leur part active à la grande guerre.

Les gens d'Europe, si près des champs de bataille, doivent avoir de la peine à réaliser combien tout cela paraît lointain à une mère en Californie, à neuf mille kilomètres des côtes de France ; et pourtant cette mère est tout aussi désireuse de payer son tribut qu'une mère française vivant peut-être à portée du son des canons.

L'esprit de la Croix-Rouge, qui surgit en Suisse en 1863, a pris dans cette guerre un essor immense et continu. Nous pensons, chez nous, à la Croix-Rouge, non seulement comme à une société ou à un symbole, mais comme à l'esprit humanitaire collectif qui, devant trouver son expression, est mobilisé pour l'action, et qui désire ardemment soulager les souffrances dans le monde entier. La Suisse est maintenant, et devrait toujours être, au cœur de ce grand mouvement, qui doit s'accroître et se fortifier dans les années à venir. Ce pays peut être à juste titre fier de son œuvre généreuse envers les hommes de toutes les nations dans ces temps effroyables.

Cette appréciation élevée de l'idéal de la Croix-Rouge et la reconnaissance de la Croix-Rouge Américaine envers

la Suisse se sont traduites en outre par un magnifique don de 500,000 fr., que M. Charles Dennett a remis de sa part à la Croix-Rouge Suisse.

L'Amérique, est-il dit entre autres dans un communiqué adressé au peuple américain, l'Amérique se rend parfaitement compte de l'esprit de sacrifice et de la générosité de la Suisse, à cette heure où presque toutes les nations sont en guerre. La Suisse a pris soin de milliers de soldats alliés, soit pendant leur internement, soit pendant leur passage en Suisse, venant des camps de prisonniers allemands, autrichiens et hongrois. En outre, elle a mis à disposition des médecins expérimentés pour visiter les camps et examiner les soldats qui, pour cause de maladie, avaient droit à l'internement et au rapatriement. Pendant de nombreux mois, elle s'est occupée des rapatriés du Nord de la France, qui rentraient dans leur pays à travers la Suisse. Actuellement elle donne ses soins pressés aux trains ramenant des blessés italiens et rentrant dans leur pays par la station de Chiasso. Elle a montré un empressement infatigable envers les prisonniers français, anglais, italiens, serbes et d'autres nations. C'est pour encourager cette œuvre que la Croix-Rouge Américaine a fait ce don de 500,000 francs.

Afin que l'Amérique puisse faire son devoir en action de secours pour ses soldats et ses alliés, le Gouvernement des Etats-Unis¹ a demandé au Gouvernement suisse l'autorisation d'envoyer à Berne une mission de la Croix-Rouge Américaine. Ce vœu a été accueilli favorablement, et l'œuvre est déjà entreprise.

Outre l'envoi de denrées alimentaires et de vêtements de guerre américains dans les camps de prisonniers en Allemagne (il n'y a pas de prisonniers américains actuellement en Suisse), la mission américaine s'occupe du travail en faveur des femmes et des enfants qui ont quitté les régions de la guerre, des envois de secours aux internés nécessiteux, aux ateliers de travail, en outre des infirmeries pour les prisonniers alliés et d'une cantine à Buchs en faveur des prisonniers italiens revenant des camps autrichiens¹.

¹ *Journal de Genève* du 16 juin 1918.